

belles statues, les tableaux les plus exquis, les médailles les plus recherchées exciteroient peu leur curiosité. Un miroir, un évantail, un colifichet les enchantent, ils achètent ces bagatelles au poids de l'or, & ils ne donneroient pas un sequin pour un tableau de *Raphaël*. Ils n'ont de goût que pour les arts qui ont quelque rapport aux douceurs de la vie. Ils sont passionnés pour les instrumens & pour la danse. Quoiqu'ils aient quelques inclinations nobles, que plusieurs d'entre eux aiment le Manège & les Armes; à parler en général, ce Peuple voluptueux n'est gueres sensible aux qualités spirituelles, & aux talens du génie: il se borne à ce qui concerne les délices de la vie, & à ce qui étend la sphere de ses plaisirs.

Ce n'est pas au reste que les Turcs manquent de génie: l'acier qui se fabrique à *Damas*, marque une dextérité dont ils pourroient tirer parti.

Leur commerce avec les Chrétiens les a un peu dégrossis, & le voisinage des Arabes leur a communiqué du goût pour l'Astronomie, la Géométrie & la Médecine. Il y a même en Turquie plusieurs Académies où l'on enseigne publiquement ces sciences: mais ce qui en retarde le plus le progrès, c'est leur indolence extrême, & l'aversion naturelle qu'ils ont pour tout ce qui s'appelle ouvrage des mains. Ils ignorent, par exemple, absolument les arts les plus utiles à la conservation de la vie, comme la Chirurgie & l'Anatomie, dont ils n'ont qu'une foible teinture, & il est étonnant que l'amour du plaisir qui les rend si industrieux à découvrir tout ce qui peut contribuer aux agrémens de la vie, leur laisse négliger un art si utile à sa conservation.

Il seroit inutile de crayonner ici l'habillement des Turcs. Les Ambassadeurs de la Porte ont in-

struit